

Ne pas perdre le Nord

Mise en abîme métaphorique

Bruce DEMAUGÉ-BOST
École Federico García Lorca
Classe de cycle 3
1 rue Robert Desnos
69120 Vaulx-en-Velin

« L'éducation, c'est la boussole de la vie ! »
Franck Somkine

Comment faire pour ne pas tomber dans la routine lorsque les *Jokers*, adaptés de l'excellent ouvrage de Susie Morgenstern, ont tellement été appréciés par les élèves l'année précédente que leur reconduction est très attendue ?

Une série de petite boussoles proposées sur un site Web (<http://www.dealextreme.com> – intitulé : “compass” – 3,70 euros les 40, port compris mais compter 15 % de déchet environ) m'a fourni une piste...

En ce jeudi matin, tout s'est passé très exactement comme dans les petits livres qui suivent, avec une pseudo-spontanéité étudiée, jusque dans les remarques prévisibles des élèves, surpris par cette mise en abîme inhabituelle.

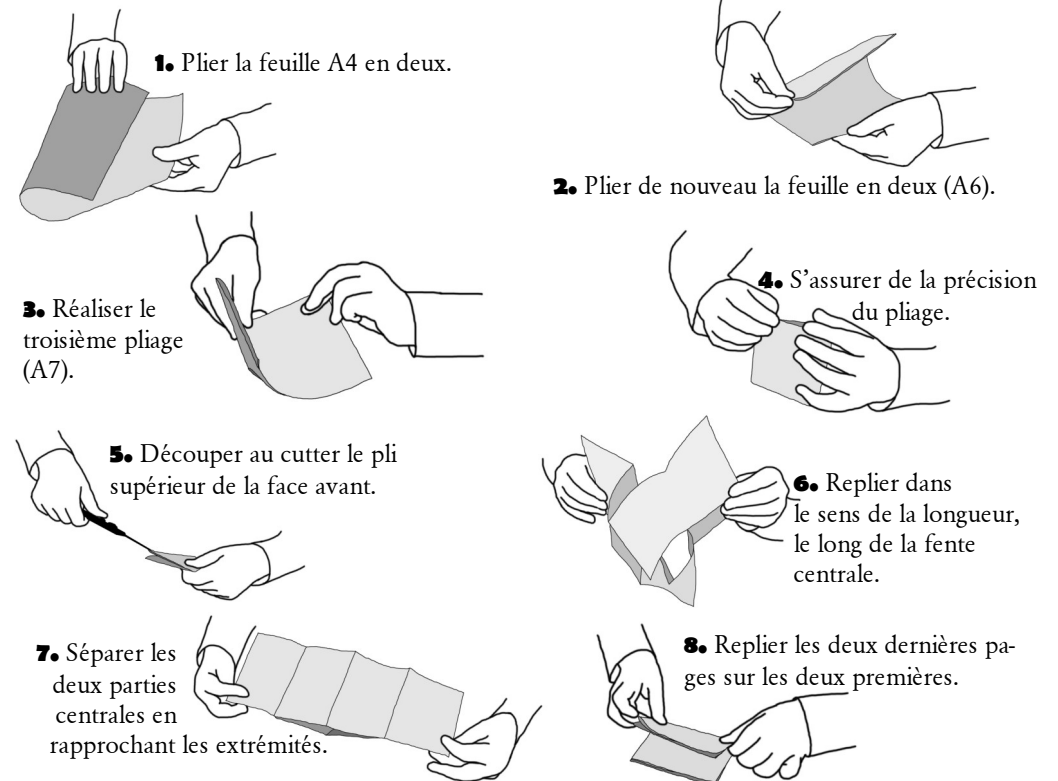


Je ne sais pas si tous ont compris ce qui s'est passé mais, avec un peu de chance, certains méditeront le contenu du texte...

Jeudi 10 septembre 2009

NB : les petits livres peuvent toujours être lus à l'écran, en personnalisant au besoin le menu avec le bouton « rotation », disponible dans toutes les visionneuses de pdf...

Pour faire des pages suivantes des petits livres...



mal et vous vous cassez la cheville. À l'hôpital, des chirurgiens vous opèrent, tentent de réparer ce qui est réparable. Après des semaines de rééducation, vous parvenez à remarcher, mais vous allez boiter toute votre vie. La bêtise que vous avez faite, enfant, va vous suivre toute votre vie d'adulte. Comme là on arrive à la fin du tome 1, je vais passer au tome 2. »

10 septembre 2009

Bruce Demaugé-Bost
École Federico García Lorca
1 rue Robert Desnos
69120 Vaulx-en-Velin
<http://bdemauge.free.fr>



Ne pas perdre le Nord



Tome 1

« *L'enfant est le père de l'homme.* »
« Qu'est-ce que cela peut vouloir dire ? »
Plusieurs élèves intervinrent et proposèrent leur interprétation.
Quand ils eurent fini, l'enseignant reprit la parole :
« Vous, aujourd'hui, vous êtes les parents de l'Homme ou de la Femme que vous serez demain. Quand je dis "demain", ce n'est pas "demain" : c'est dans 10, 20, 50 ans. Je vais prendre quelques exemples pour vous aider à comprendre.
Imaginez que, ce soir, en rentrant de l'école, vous décidez de grimper sur le toit de la cabane en bois, sur le terrain qui est devant les immeubles, et que vous sautez au sol pour faire les fous. Pas de chance : vous tombez »

ce que vous comptez être plus tard dans votre vie. Que répondriez – vous ? »
Plusieurs mains se levèrent, et les élèves qui prirent la parole sur un signe de tête de l'enseignant annoncèrent différents noms de métiers.
« C'est très bien, ça, mais ça ne répond pas tout à fait à ma question. Je ne vous ai pas demandé la profession que vous aimeriez faire, mais qui vous souhaiteriez être. »
Devant l'air dubitatif des enfants, le professeur ajouta :
« Un jour, un poète anglais a écrit une phrase très vraie, mais bien difficile à comprendre à votre âge. Il a écrit... »
Le maître se leva, prit une craie rouge et inscrivit au centre du tableau :

« Posez ce que vous avez dans les mains. Asseyez-vous confortablement sur votre chaise. Je vais vous lire un petit livre, annonça le maître. Il s'appelle : "Ne pas perdre le Nord – Tome 1". »

« Chouette ! pensa Ilies, on ne va rien avoir à écrire. »

« Tiens, se dit Kelly, c'est le même prénom que le Ilies de notre classe... »

Samra se pencha et regarda la couverture du petit livre. On voyait une grosse boussole dessus.

« Et il y a même une Kelly et une Samra, médita Jordan. J'ai compris : le maître a mis les prénoms des élèves de la classe dans son livre ! »
À cette idée, un grand sourire s'étala sur sa figure.

Kevin, de son côté, était trop occupé à retrouver le capuchon de son stylo

2

sont un cadeau. Ils ne sont pas un droit. En réutilisant le système des Jokers chaque année, on en ferait une habitude et ils perdraient tout leur sens. Donc, cette année, il n'y aura pas de Jokers. Mis à part celui intitulé "Joker permanent pour dénoncer une injustice" que certains d'entre vous ont eu après notre lecture de *Minusman*, l'an dernier. Un *Joker permanent*, on peut toujours l'utiliser, et même ceux qui ne l'ont pas eu pourront apprendre à s'en servir. »
Le maître prit de nouveau la craie jaune et écrivit "permanent" au tableau, en précisant que cela voulait dire que quelque chose durerait toujours.
Il alla ensuite s'asseoir sur le bord d'une table et poursuivit sa lecture.
« Imaginez que l'on vous demande

sous la table pour se rendre compte que quelque chose de bizarre se passait. Enfin... Jusqu'à ce qu'il entende son prénom et se demande ce que c'était que cette histoire de capuchon. Maintenant, en plus, les élèves, un peu excités, le regardaient tous et il ne comprenait pas vraiment pourquoi.

Le maître poursuivit : « L'année dernière, j'avais accueilli les élèves en leur lisant l'histoire de Susie Morgenstern appelée *Joker*. »

– Ah ouais, firent plusieurs enfants, en opinant du chef.

– Je précise, ajouta le maître, qu'*opiner du chef*, cela veut dire faire "oui" avec la tête. » Il prit une craie jaune et écrivit "*Opiner du chef*" dans un coin du tableau. Cette expression serait reprise dans le Journal de Bord

3

hebdomadaire. Il retourna ensuite à sa lecture.
« J'avais ensuite distribué à chacun des élèves un paquet de *Jokers* qu'ils avaient pu utiliser tout au long de l'année pour obtenir des droits exceptionnels. Il y avait un *Joker pour chanter en classe*, un autre pour *prolonger la récréation*, et même un – Ah ouais, firent certains élèves, en se remémorant ce passé agréable. Ils commencèrent à murmurer entre eux, mais le regard grave et la voix appuyée de l'enseignant les firent autrement. »
– Cette année, j'ai décidé de faire Une ombre passa sur la classe. On n'allait pas avoir de *Jokers* ?
Le maître poursuivit : « Les *Jokers*

4

5

6

7

pas avoir fait les bons choix quand ils avaient votre âge. »

Le maître se leva, s'approcha du banc et prit un troisième petit livre qu'il montra à la classe. Il existe un tome 3 de cette histoire. Mais, pour le moment, rien n'est encore écrit dedans. C'est vous qui allez décider de son contenu. De son histoire. Si elle est heureuse ou pas. »

Sur ce, le maître sortit de sa poche un sachet et distribua à chaque élève une boussole.

10 septembre 2009

Bruce Demaugé-Bost
École Federico García Lorca
1 rue Robert Desnos
69120 Vaulx-en-Velin
<http://bdemaug.free.fr>



Ne pas perdre le Nord



Tome 2

d'autres laissent tomber très vite et partent dans une autre direction. Ils ne savent jamais en faire. C'est dommage pour eux car, s'ils avaient insisté, ils y seraient arrivés sans doute. Et bien je vais vous donner à chacun une boussole. Oh, elle n'est pas terrible : elle est toute petite, pas toujours fiable. Ce sera à vous de l'interpréter et de décider si vous la suivez ou pas. Je vous demande juste de la garder avec vous, d'en prendre assez soin pour ne pas la perdre (on verra à la fin de l'année qui a été assez soigneux et la possède encore). Quand vous aurez un choix à faire, que vous hésitez entre faire ou ne pas faire quelque chose, je vous demande juste de penser à la petite boussole, et de vous essayer de revenir sur vos pas, sans être sûr de retrouver votre route. Ou bien vous fassiez, vous aurez fait un choix.

Aujourd'hui, on ne vous demande pas encore de faire ces choix, mais de laisser un maximum de portes ouvertes. Si vous négigez certaines choses dans votre travail, des portes se ferment et réduisent les choix que vous, une fois adultes, aurez à faire. »

Le maître changea de place et alla s'asseoir de l'autre côté de la classe. « Imaginez que vous êtes perdu dans une grande forêt. Tout seul. Comment pouvez-vous vous en sortir ?

Plusieurs élèves firent diverses propositions. « Vous pouvez vous asseoir à un endroit et attendre les secours. Vous pouvez hurler, en espérant que quelqu'un vous entendra. Vous pouvez essayer de revenir sur vos pas, sans être sûr de retrouver votre route. Ou bien vous fassiez, vous aurez fait un choix.

« Vous pouvez vous asseoir à un endroit et attendre les secours. Vous pouvez hurler, en espérant que quelqu'un vous entendra. Vous pouvez essayer de revenir sur vos pas, sans être sûr de retrouver votre route. Ou bien vous fassiez, vous aurez fait un choix.

— Oui, la boussole. Nous travaillerons dessus dans quelques temps. Si vous êtes perdus dans la forêt et que vous avez une boussole sur vous, vous êtes déjà un tout petit peu moins perdus. Vous savez dans quelle direction il vous faudra marcher...

Même avec une boussole, vous aurez à faire des choix : vous devrez contourner ou traverser un roncier épais (c'est un endroit où il y a beaucoup de plantes avec des épines), passer à droite ou à gauche d'un rocher, etc. mais la boussole vous permettra de suivre le cap que vous avez choisi. Parfois vous ferez un mauvais choix et il faudra revenir en arrière ou, au contraire, insister et ne pas se décourager.

C'est la même chose quand les élèves décident d'apprendre à faire du monocycle ou de la slack : certains persévèrent longtemps et y arrivent, d'autres non. Mais il existe un instrument qui permet de toujours garder la même direction...

— La boussole, dirent plusieurs élèves. Vous restez sur place ou vous décidez de marcher. Vous ne pouvez pas faire les deux à la fois. Le maître jugea la plus efficace pour sortir d'une forêt consistait à choisir une direction et à marcher tout le temps tout droit dans cette direction. Ce n'est pas facile de garder un cap dans la forêt. Il y a bien des techniques pour conserver une direction, grâce aux étoiles, à sa montre et au Soleil, ou en regardant encore de quel côté la mousse pousse sur le tronc des arbres (il paraît qu'elle pousse toujours du côté Nord), mais ces techniques ne sont pas toujours fiables. Et, quand vous êtes partis, vous n'avez pas pensé à emporter un gros GPS pour que les satellites vous donnent votre position. Mais il existe un instrument qui permet de toujours garder la même direction...

Le maître posa le tome 1 sur la table d'Amin et se saisit du tome 2 qui se trouvait sur le banc, devant le tableau. Amin s'empara de l'ouvrage et vérifia que tout ce qui avait été dit était bien déjà écrit.

L'enseignant se rassit et poursuivit : « Quand vous êtes entrés à l'école maternelle, le premier jour, vous avez fait des choix. À la première récréation, soit vous êtes allés vers la maîtresse en pleurant "J'veux ma mô-man !!!", soit vous êtes allés dans la cour. Vous avez commencé à vous faire des copains ou des copines. Vous en avez choisi certains et pas d'autres. Ces choix ont influencé votre vie actuelle : aujourd'hui, vous êtes plus copain avec certains élèves ou certains enfants de votre quartier qu'avec d'autres. Et c'est vous-mêmes, quand vous étiez en maternelle, qui avez fait ces choix.

L'enfant que vous étiez en maternelle est le père de l'enfant que vous êtes aujourd'hui. »

Cette dernière phrase provoqua quelques remous dans l'assistance.

« Des choix, vous en faites continuellement, et ils influencent tous votre futur. Aujourd'hui, beaucoup de portes vous sont ouvertes mais, petit à petit, les choix que vous ferez vont en fermer certaines.

Un exemple au collège ou au lycée : on vous demandera si vous voulez plutôt faire des études professionnelles, littéraires, scientifiques... Et selon ce que vous choisirez, certains métiers ne vous seront plus accessibles. Si vous optez pour une filière littéraire, vous ne pourrez pas être vétérinaire ; si vous choisissez une filière scientifique, vous ne serez pas prof de français...

Ne pas perdre le Nord

